

Communiqué de presse

Ne creusons pas le fossé entre les générations

La course à l'attention publique donne parfois lieu à d'étranges excès.

Tout comme les politiciennes et politiciens qui cherchent à se faire entendre à coups de formules volontairement tranchantes, les médias rivalisent de titres provocateurs pour capter leur lectorat. Et voilà que même certaines personnes issues du monde académique semblent tentées par la quête de visibilité.

Comment, autrement, expliquer qu'à la suite de la votation sur la suppression de la valeur locative, une professeure assistante de l'Université de Lausanne ait pu sérieusement proposer, dans une interview publiée par les médias du groupe *Tamedia*, de retirer le droit de vote à partir d'un certain âge, afin de briser la prétendue domination des seniors ?

Sont-ce réellement les personnes âgées qui, le week-end dernier, ont fait tomber la valeur locative ? L'entretien n'en souffle mot. Le fait est que les **quatre jeunesses des partis bourgeois** ont soutenu la recommandation de vote **OUI** de leur parti mère.

À l'inverse, la **FARES**, l'Association des seniors actifs, forte de plus de **130 000 membres**, a clairement appelé à voter **NON**, consciente des conséquences négatives pour les locataires et les jeunes familles.

Et qu'en a-t-il été lors de la votation sur la **13e rente AVS** ?

Là aussi, **trois jeunesses de partis** ont soutenu la proposition, tout comme la FARES, afin que toutes les générations – présentes et futures – disposant de rentes modestes puissent jouir d'un peu plus de sécurité financière face à la hausse des loyers et des coûts de la santé.

Qualifier cela de « gérontocratie croissante » relève d'une **aberration inquiétante**.

Ce raisonnement rappelle ce qui se profile outre-Atlantique du côté de l'administration Trump : lorsque les urnes ne livrent pas le résultat attendu, on cherche à disqualifier ou à exclure l'électorat jugé indésirable.

Priver une partie de la population de son droit de vote reviendrait à instaurer une **nouvelle forme de discrimination**.

Ni la science, ni les médias ne devraient contribuer à creuser le fossé entre les générations.

Bien au contraire, il nous appartient de **valoriser la diversité des opinions au sein de chaque génération** et de **faire front ensemble, dans toute notre diversité, contre toute forme de discrimination**

Bea Heim

Présidente de la **FARES**

ancienne conseillère nationale

Mobile +41 79 790 52 03